

Premier bilan, après un an d'utilisation du cahier d'écrivain : une expérience à poursuivre !

Annie de Laroche Lambert
CM2 - Ecole les Romains - Rixheim

A la rentrée 2012, j'ai mis en place un cahier d'écrivain. (cf Chantiers Octobre 2012 ; N°17; *Ecrire quotidiennement des textes libres*)

C'est un petit cahier de 96 pages, dans lequel les enfants écrivent leurs textes libres sur la page de droite ; celle de gauche est réservée aux dessins et aux modifications qu'ils souhaitent apporter à leur texte lorsqu'ils se relisent. Au cours de l'année, je ne l'ai jamais ramassé et les enfants ne l'ont jamais emporté à la maison. Ils n'y écrivaient qu'en classe, presque tous les jours, pendant 10 à 15 minutes.

Au bout d'un an d'utilisation de ce cahier dans ma classe de CM2, je me propose de faire un bilan de cet outil.

Une appropriation très variable et très personnelle de ce cahier

La plupart des enfants ont écrit assez régulièrement. Ce temps d'écriture n'a jamais été accompagné d'évaluation et je n'ai pas comptabilisé le nombre de textes que chacun y avait écrits. Quelques élèves, des filles surtout, l'ont rempli ; d'autres n'ont écrit qu'une dizaine de textes. Peu à peu, certains se sont approprié ce cahier et le sortaient en dehors des moments d'écriture instaurés, pour poursuivre un texte qu'ils avaient commencé, pour en écrire un nouveau ou pour l'illustrer. Pour certains, ce cahier s'est un peu transformé en journal intime et j'ai vu ces enfants reprendre confiance, grâce au temps de réflexion et de retour sur soi que ce cahier leur permettait. Certains ont aussi pris l'habitude de faire lire leur texte à leur voisin.

Je n'ai pas noté de différence flagrante entre la quantité de textes écrits par les très bons élèves et les moins bons. Au contraire, certains élèves en difficulté sur le plan de l'orthographe, de la conjugaison ont semblé libérés par l'absence de contrôle de ma part et d'obligation de corriger pour eux. Quelques uns ont écrit et lu à la classe beaucoup plus de textes que les meilleurs élèves qui rencontrent moins de difficultés orthographiques, mais sont parfois plus "conformistes", plus scolaires et moins intéressés par l'expression libre et qui, peut-être, en ressentent moins le besoin.

Une attitude plus confiante

L'absence de correction systématique des textes et de comptabilité ne signifie pas pour moi désintérêt ; bien au contraire. J'ai toujours été disponible aux questions, prête à aider les enfants en panne, vigilante quant au respect des règles de calme et de silence. En revanche, j'ai appris à lâcher prise, à ne plus tout contrôler, à faire confiance, pour mieux accompagner les enfants qui en avaient besoin. Ces moments d'écriture m'ont permis de prendre le temps d'observer mes élèves mais aussi d'être disponible pour les aider à corriger et à améliorer leurs textes. Ponctuellement, j'ai également organisé de petits groupes de réécriture.

Ecrire pour le plaisir de raconter des histoires à ses camarades, d'être lu et entendu

Grâce à cette "réserve" de textes, au cours de l'année, les enfants ont régulièrement proposé des textes libres pour la Gerbe et les sujets de leurs textes ont été très variés tout au long de l'année. Ils étaient alimentés par leur vécu, leurs lectures (de textes de la Gerbe, de contes, de romans), mais aussi l'aménagement d'un coin "poésie" et d'une boîte à idées avec des débuts de textes, des pistes d'écriture, des questions, des images...).

Ces temps d'écoute des "histoires" des autres sont vraiment indispensables et représentent le pendant des temps d'écriture sans lequel ils perdent une partie de leur raison d'être. Je le vérifiais à chacune des séances de mise en commun, en constatant le plaisir et l'intérêt des enfants pour les textes de leurs camarades, mais aussi le sérieux de leurs remarques, de leurs questions et de leurs propositions.

Cette habitude qui rassemble les enfants s'est maintenue jusqu'à la dernière semaine de classe.

Le cahier : maillon d'une pratique socialisée de l'expression libre

Mettre en place un cahier d'écrivain ne suffit pas pour développer l'expression libre dans la classe et en faire un des moteurs de la classe. Les textes écrits doivent être socialisés et valorisés.

Une fois par mois, je demandais à mes élèves de relire leurs textes, d'en choisir un et de le recopier sur une grande feuille de classeur afin que je le corrige. C'était mon exigence minimale ; ceux qui le souhaitaient pouvaient recopier et me faire corriger autant de textes qu'ils le souhaitaient. Pendant toute l'année, j'ai maintenu cette règle et n'ai corrigé que les textes recopiés sur feuille de classeur. Je leur rappelais qu'ils devaient être attentifs à l'orthographe et à la conjugaison, utiliser le dictionnaire, ce qui impliquait un premier travail d'auto-correction et, parfois même, la réécriture partielle du texte. Les élèves de CM2 doivent être capables d'écrire une quinzaine de lignes sans se fatiguer et rares étaient ceux qui se plaignaient de cette copie.

Les textes choisis pour la Gerbe, qui avaient été améliorés, tapés et illustrés étaient affichés sur la porte du couloir sous une affichette : "Nos textes sélectionnés pour la Gerbe".

Au cours de l'année, les enfants ont pris l'habitude d'afficher également dans le couloir leurs autres textes libres recopiés sur feuille blanche et illustrés. J'ai pu observer que ces textes étaient lus et commentés par les enfants qui se rangeaient avant de rentrer en classe ou de descendre dans la cour.

J'ai affiché dans la classe un tableau des textes libres corrigés et recopiés mais, tout comme moi, une partie des élèves ne pensaient pas à le compléter. Etait-ce bien utile ?

Prendre le temps d'écrire pour respirer, pour rêver, pour imaginer... ou ne rien faire

Il m'est arrivé de sauter plusieurs séances de "jogging d'écriture" matinaux parce que nos projets de classe (correspondance individuelle et collective, exploitation d'une sortie...) impliquaient

l'écriture de textes de comptes rendus, de lettres. A chaque fois, au bout de 2 ou 3 séances "sautées", un élève demandait à ce qu'on prenne quand même le temps d'écrire dans le cahier d'écrivain. Et lorsque je demandais l'avis du reste de la classe, la majorité des élèves le souhaitait également, disant que "ce n'est pas pareil".

Une fois mise en place et ritualisée, cette pratique est devenue pour beaucoup d'enfants un temps de respiration, un temps (presque libre) de calme, pendant lequel ils n'étaient pas bousculés et avaient pris l'habitude de réfléchir, de rêver, de laisser libre cours à leur imagination, et, bien sûr, (mais pas toujours) d'écrire !

Ecrire jusqu'au dernier jour

Lundi 1^{er} juillet nous avons organisé une séance de lecture, de choix et de réécriture de textes libres mais nous avons dû nous interrompre pour finir d'autres travaux et classements. Nous avons passé la journée de mardi avec nos correspondants et, le jeudi, les enfants ont continué à lire et recopier leurs derniers textes. Vendredi 5 juillet (dernier jour de classe), alors que leurs camarades jouaient à des jeux de société, deux élèves se sont mis dans un coin pour finir leur travail sans que je le leur demande : leur texte avait été choisi pour paraître dans la Gerbe de la rentrée ; c'était pour eux une motivation suffisante.

J'espère que le goût pour l'écriture que mes élèves ont développé en utilisant ce cahier résistera ... au collège, de même que le sentiment de liberté, le plaisir d'imaginer, de raconter et d'inventer qui l'accompagnent.



Ci-contre et sur le site
(<http://www.icem-freinet.net/~idem68/>)
la fiche d'engagement à
la Gerbe d'histoires
d'enfants, recueil de
textes libres d'enfants
paraissant 6 fois dans
l'année.

Nous vous
conseillons de
photocopier cette
fiche une fois remplie
pour en conserver
un double en
classe.

Les enseignants
abonnés à Chantiers
peuvent y contribuer
avec leur classe en
s'engageant à envoyer
des textes libres.

Vous trouverez
également sur le site
la fiche
"Recommandations
pour les choix des
textes libres".

LA GERBE d'histoires d'enfants

(recueil de textes libres)

fiche d'engagement 2013/2014

à faire parvenir à

La Gerbe / Annie de Larochelambert
La maison bleue 7, rue du Lièvre 69490 Ottmarsheim

1. Les élèves de la classe

de Mme Melle ou M.
niveau (cours)
souhaitent participer à «La Gerbe d'histoires d'enfants» (recueil de textes libres)
durant l'année scolaire 2013-2014.

2. Les élèves s'engagent à proposer des textes libres pour La Gerbe en 5 ou 6 envois dans l'année scolaire (envois à l'adresse ci-dessus). Les textes seront choisis par la classe en tenant compte des recommandations données par les responsables de la publication.

Voici les dates butoirs
pour l'envoi des textes à Annie

DATES IMPERATIVES !

pour le n° 112 : samedi 18 octobre 2013
le n° 113 : samedi 13 décembre 2013
le n° 114 : samedi 22 février 2014
le n° 115 : samedi 19 avril 2014
le n° 116 : samedi 31 mai 2014

Il est conseillé d'envoyer les textes dès qu'ils sont mis au point et recopiés (manuscrits ou dactylographiés) donc **sans attendre la date butoir** (les textes reçus après la date butoir attendront la parution du numéro suivant).

3. Les élèves savent qu'ils peuvent également proposer des dessins illustrant leur texte ou celui d'un camarade. Ils apportent à ces dessins le plus grand soin (tracé au feutre fin noir, éventuellement coloriage soigné aux crayons de couleurs et non aux feutres)

4. Adresse postale précise à laquelle il faut vous envoyer La Gerbe :

Nom de l'école
adresse de l'école
Code postal + nom de la commune

adresse courriel (messagerie internet) pour d'éventuels échanges

Conseils pratiques :

- pour chaque texte (ou dessin) mettre le prénom (et seulement le prénom) de l'auteur (ou des auteurs), la classe, le nom de l'école, le nom de la localité, le nom du département.
- n'envoyer que des textes prêts à être publiés ; avant leur envoi pour La Gerbe, faire une nouvelle relecture et éventuellement une dernière mise au point (ponctuation, majuscules, y a-t-il un bon titre ? s'il n'y a pas de titre, est-ce volontaire ? orthographe, temps des verbes, etc...)
- regrouper les textes autant que possible sur une ou plusieurs feuilles A4 afin de faciliter le travail de relecture

fait à le
pour la classe (signature(s)) :

engagement pris par la classe et signé

